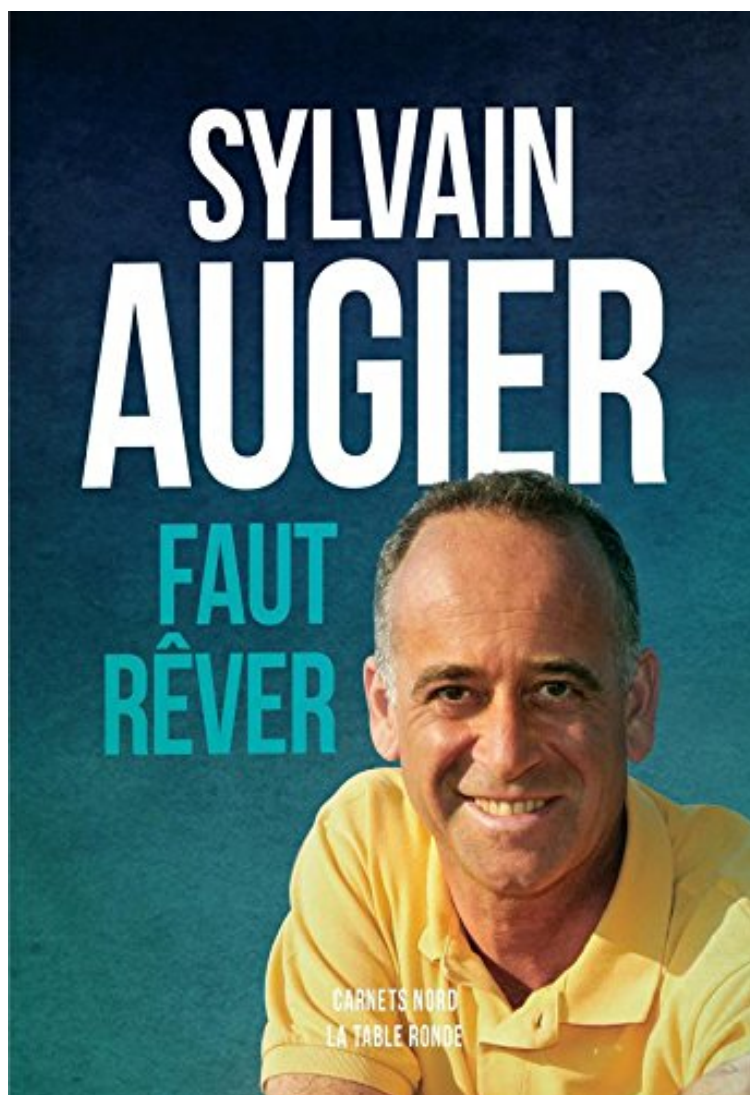


[Ebook free] File size: 38.Mb

Faut rêver



*Par Sylvain Augier
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #686019 dans eBooksPubli
le: 2015-03-05Sorti le: 2015-03-05Format: Ebook Kindle

[Ebook free] Faut rêver

Par Sylvain Augier : Faut rêver before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Faut rêver:

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'auteur "Le monde est vaste", dit-on. Je ne pensais pas qu'il l'était autant. Cela me revient aujourd'hui, ma mémoire est traversée de mille et un instants, de lieux magiques, d'tres exceptionnels. Enfant, j'avais déjà le désir de découvrir d'autres civilisations, d'autres cultures, de faire de ma vie un voyage. J'ai pu vivre ce rêve au-delà de ce que j'espérais. (...) Depuis, j'ai survolé des pays et des mers, vogué, marché, roulé. Ce sont ces moments que j'offre ici en partage. Pas de chronologie : les souvenirs reviennent mêlés les uns aux autres : ici un péché d'enfance, là une émotion lors d'un reportage... et, surtout, bien des sensations fortes ! Extrait Le volo tire-d'aile Hrosme, got de l'exploit, passion pour le sport : j'avais tout cela en moi. Aucune raison d'hésiter, je me devais de construire un tel appareil. Ce prototype, plus exactement, allait me porter, me transporter. onze ans, je ne doutais de rien ; j'tais pris d'aviation, et venais de recevoir un choc artistique hautement motivant, un film, sorti en 1965 : Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines.

J'avais ri, m'tais enthousiasm ; une telle aventure devait devenir mienne. Cette course organisée au début du XXe siècle m'avait ouvert un horizon : rien de mieux que de s'envoler pour le rejoindre. J'ignorais encore que ce désir deviendrait une partie intégrante de ma vie l'âge adulte. Pour l'heure, ma jeunesse était impatiente, son sens de la bricole impossible remettre en question. Si seulement il n'y avait pas cette histoire de gravitation, comme tout serait plus simple. Quoique... si elle n'existait pas, il n'y aurait aucun défi relever ; on s'ennuierait ! Je m'tais documenté sur une de mes idoles : Santos-Dumont. Je savais tout de lui, comment ce Brésilien avait construit son avion et le bref vol, un saut vrai dire, qu'il avait réalisé Bagatelle le 13 septembre 1906 : après une course d'un cent cinquante mètres un bond de... dix mètres de long pour trois mètres de hauteur ! Une vraie première. Petit Toulousain, je connaissais l'histoire de l'Aéropostale de Montaudran, avais lu la vie de Mermoz par Joseph Kessel. J'étudiais les croquis, esquisses, dessins et photos de l'avion de Santos-Dumont. Il avait baptisé son engin le 14 bis, en souvenir du dirigeable qu'il avait piloté avant, le 14. Je baptisai le mien le 15. C'était un volo. Dès ce n'en était plus un : des ailes très en avant, pas d'empennage à l'arrière, et bien sûr des roues !

J'en avais repris un quelques jours plus tard dans un petit aéroclub ; je fis un point de fixation juste derrière le guidon et l'avant de la selle. Enfin je commis un larcin chez ma grand-mère : un vol de fil de fer, pour accrocher solidement ma voilure (je l'entourai une dizaine de fois pour qu'elle soit impeccablement fixe). J'aurais volontiers conseillé mon tour Santos-Dumont sur la réalisation d'un tel appareil mais j'étais préoccupé par quelque chose de plus important : le vent. Il consentit se lever un matin, un vent d'autan, chaud et bienvenu. Nous passions alors nos vacances à la frontière du Gers et la Haute-Garonne ; les collines ne manquaient pas. Je choisis une descente bien pentue, sans arbres sur le côté en cas de décollage de travers. La course d'envol serait inévitablement longue, pareil l'atterrissage. Je contemplai un instant le paysage, plein des sensations venant... d'un coup je pris mon lan en pédalant toute vitesse, non pas comme un malade : ma préparation avait toute d'une rigueur toute scientifique. Au bout de plusieurs mètres, je sentis la portance : mon cœur battait plus fort, puis, comme le reste de mon corps, rejoignit immédiatement le sol dans une chute inévitable. La roue avant avait décollé, la suite de l'engin absolument pas. Ce fut un vacarme de très plies ; ma modeste personne se retrouva dans un fossé. Le volo volant était plié en deux ; le conducteur gisait avec une dent de devant en moins ; le sang coulait de sa tête et de son front. Je revins en boitant la maison. Ma mère, pouvante, m'emmena me faire recoudre au dispensaire. Il n'y eut pas d'acclamation ; Santos-Dumont était loin. Comme lui j'avais eu la foi : cela compte, non ? Peu de temps après, je connus mon baptême de l'air, planeur merveilleux au-dessus de ce plancher des vaches si difficile quitter pour un jeune pilote de onze ans. Présentation de l'auteur "Le monde est vaste", dit-on. Je ne pensais pas qu'il l'était autant. Cela me revient aujourd'hui, ma mémoire est traversée de mille et un instants, de lieux magiques, de très exceptionnels. Enfant, j'avais déjà le désir de découvrir d'autres civilisations, d'autres cultures, de faire de ma vie un voyage. J'ai pu vivre ce rêve au-delà de ce que j'espérais.

(...) Depuis, j'ai survolé des pays et des mers, vogu, march, roul. Ce sont ces moments que j'offre ici en partage. Pas de chronologie : les souvenirs reviennent mêlés les uns aux autres : ici un pch d'enfance, là une motion lors d'un reportage... et, surtout, bien des sensations fortes !